

Visite guidée dans la voie laurentienne de la CSN

Par **Judith Trudeau**, professeure de sciences politiques

22 mars dernier, vers les 18 heures, nous arrivons Marilyn et moi au 685 rue Laviolette à St-Jérôme. Une soirée de solidarité féminine et féministe est organisée par le Conseil Central des Laurentides (CCSNL – CSN) pour célébrer le 8 mars. Nous rencontrons Julie Huot à l'accueil, au poste de la 3^{ième} vice-présidence.



Julie Huot, 3^{ième} vice-présidence au CCSNL

Puis, nous découvrons quelques créations de femmes de la région. Nous sommes dans une ambiance du cercle des fermières génération écolo. On se surprend à se dire qu'on ignorait que ce «Québec-là» existât encore. Je me souviens avoir eu cette même réflexion la première fois où j'ai assisté à une réunion des *Nouveaux Cahiers du Socialisme*. Une survivance sociale. Un esprit gaulois. Un pied de nez au temps qui passe.



Marilyn Brault, professeure de littérature

Et nous faisons la connaissance de trois conductrices d'autobus syndiquées CSN qui semblent absolument heureuses de faire ce métier. Qui sont, des enfants du primaire ou du secondaire, les plus sages dans un bus? Les étudiants du secondaire sans hésitation. Avec les écouteurs et la capuche, ils s'enfoncent dans le banc jusqu'à l'aboutissement du trajet. Beaucoup moins difficile que de gérer les « mauvais regards » de l'une envers l'autre, la jambette du *p'tit pas fin*, le *cheap* qui ne veut pas qu'on s'assoie à côté de lui. Possibilité de 70 enfants sous leurs charges, 3 enfants par banc. C'est du sport!



Conductrices d'autobus

Puis, le discours de Chantal Maillé, présidente du CCSNL. Je crois bien que ce que j'aime le plus de ces rencontres est le côté « sans prétention » de l'aventure. On est dans le sous-bassement du Titanic et on danse sur les tables en prenant d'la bière.



Martin Richer, 4^{ième} vice-présidence et Chantal Maillé, présidente du CCSNL

Chantal Maillé a fait un bref retour sur l'évolution du nom de cette journée. «Journée de la femme», puis «Journée des femmes» pour bien montrer la diversité des réalités. C'est Chantal Racicot, à la deuxième vice-présidence du CCSNL qui a proposé que nous changions ce nom pour la «Journée des droits des femmes». Droit à l'intégrité morale et physique, droit à la liberté d'expression, droit à la libre circulation, droit à un salaire juste et équitable, droit à la reconnaissance.



Chantal Racicot, deuxième vice-présidence

Un des beaux personnages de la soirée fut, sans l'ombre d'un doute, cette jeune femme énergique, chaleureuse et dynamique, tenancière d'éllixir.



Et puis, nous avons rencontré une technicienne en son qui travaille de façon contractuelle au collège. C'est elle qui accompagnait l'humoriste et conférencière Chantal Fleury.



Et puis, Chantal Fleury qui, il y a dix ans, a laissé tomber sa carrière de scientifique pour aller faire son cours à l'école de l'humour.

« **Sa bonne humeur et son enthousiasme sont communicatifs.** Son besoin de faire rire ...irrépressible. Irrépressible comme le plaisir qu'elle éprouve, quand elle y réussit- à nous faire rire, un plaisir quasi enfantin, plein de candeur et qui traduit, oh je vais dire un gros mot là, une certaine pureté d'intention. **Chantal Fleury c'est tout un numéro !** Chantal Fleury n'a pas de scripteurs, **écrits tous ses textes, se produit elle-même,** touche à tout et **fait à sa manière, souvent très différente de celle du milieu...** Elle aime le monde et le monde l'aime. » *Donald Brouillette, Le Courrier.*

Marilyn et moi avons assisté à sa prestation : «Aidante naturelle, il n'y a rien de naturel là-dedans!» Touchante et drôle, cette humoriste nous parle de son accompagnement auprès de sa mère atteinte de maladie d'Alzheimer jusqu'à la fin de sa vie avec des anecdotes loufoques et tendres.

On réfléchit, on rit, on se dit que l'extension du «care» est encore assumée principalement par des femmes. Le lien se fait, dans ma tête, avec la bataille pour la rémunération des stages, dernière bataille féministe en lice. Peut-être bien que l'argumentaire des étudiantEs n'était pas *au point*, avec les nuances nécessaires, mais disons qu'il y a encore des efforts à faire pour reconnaître adéquatement ce qui se fait pour aménager, soigner, éduquer, panser, poncer et adoucir la vie, surtout dans les moments les plus difficiles et indigents.

Réflexion à suivre...



Marilyn, championne pour le réseautage!